

BULLETIN DE LA SITUATION DE LA SOUDURE PASTORALE 2018 AU MALI



Bovins au Mali

Faits saillants

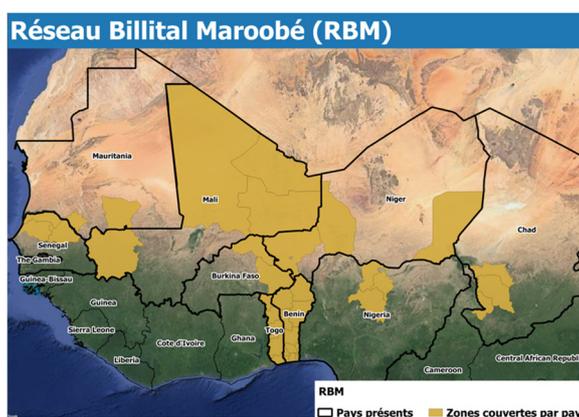
- **Installation tardive de l'hivernage** les régions de Gao, Tombouctou, Ménaka, Kayes, Koulikoro, Mopti et une partie de celle de Ségou
- Dans les régions de Gao, Tombouctou et Kayes, **les animaux** sont en train de **mourir faute de fourrage** naturel disponible et d'accès à l'aliment bétail
- Les **prix du bétail** restent **stables** mais caractérisés par la mévente des gros ruminants
- Les mouvements de bétail dans les régions Nord et centre du Mali, sont limités par les **conflits communautaires** qui ont déjà fait des centaines de victimes pasteurs et agro pasteurs, dont des femmes et des enfants.
- Les éleveurs des régions de **Ménaka, Gao et Mopti** sont victimes d'enlèvement de bétail lié aux **conflits communautaires**.

Introduction

Le Réseau Billital Maroobé (RBM) a initié, en 2013, une veille informative effectuée par ses Antennes nationales du Burkina Faso, du Mali et du Niger. Le Réseau a assigné à la veille trois missions essentielles :

- Observer la dynamique pastorale et les modalités de circulation de l'information dans la zone transfrontalière
- Relayer les informations relatives à la situation des pasteurs
- Fournir des éléments permettant de développer des stratégies opérationnelles transfrontalières d'accès aux ressources pastorales

En 2014, le RBM a élargi la veille à l'ensemble des sept pays où il est implanté. En 2015, deux nouveaux adhérents, le Togo et le Tchad, viennent participer également à la veille informative qui couvre maintenant neuf pays : le Bénin (l'ensemble du territoire national), le Burkina Faso (régions de l'Est et du Sahel), le Mali (régions de Gao, de Tombouctou, de Kidal et de Kayes), la Mauritanie (wilaya de Gorgol et de Hodh El Gharbi), le Niger (régions de Tillabéry, de Diffa, et de Tahoua), le Nigeria (Etats de Kano, de Kaduna et de Katsina), le Sénégal (la zone pastorale du Ferlo, soit les départements de Linguère, de Podor et de Matam), le Tchad (régions de Hadjer Lamis, de Mayo kebbi Est et du Chari Baguirmi) et le Togo (l'ensemble du territoire national).



L'objectif de la veille informative est d'assurer un suivi proactif de la situation pastorale et des menaces qui pèsent sur les familles de pasteurs. Ainsi, le RBM cherche à avoir la possibilité d'alerter les pouvoirs publics, afin qu'ils puissent déclencher des actions rapides et efficaces destinées à atténuer les souffrances vécues par les éleveurs et à renforcer les systèmes pastoraux.

Méthodologie

Les agents collecteurs classifient les informations selon les champs retenus (situation pastorale, événements critiques, événements politiques ou professionnels, ...). Ils doivent compléter chaque fois la source, la localisation, les témoignages de manière à en faire une information compréhensible et donc exploitable par le point focal.

Le point focal de chaque pays, fait une première analyse, incluant une vérification systématique (quelle source ? qui peut confirmer ? quelle localisation précise ? etc.). Il juge de la nécessité de compléter l'information lui-même ou avec l'agent collecteur, la négliger ou bien la prendre en compte dans la rédaction du bulletin pays dont il assurera la diffusion au niveau national et qu'il transmettra au centralisateur du réseau pour alimenter le bulletin régional.

Situation des ressources en pâturage et en eau

Dans l'ensemble au Mali, les premières pluies sont tombées entre mai et juin 2018. Toutefois l'installation de l'hivernage tarde à se concrétiser notamment dans les régions de Gao, Tombouctou, Ménaka où les premières pluies sont tombées fin juin à début juillet et dans la partie du Sahel occidental au niveau des régions administratives de Kayes et Koulikoro, et le centre notamment la région de Mopti et une partie de celle de Ségou, là également les premières importantes pluies sont tombées en juin.

Dans les régions de Gao, Tombouctou et Kayes, l'arrivée des pluies, quoique tardive, a permis d'avoir de l'eau mais avec des espaces de replis en période de soudure consécutive aux premières pluies, complètement dénudés de fourrage. Cette situation n'a pas servi les animaux qui meurent en grands nombre au grand désarroi des éleveurs de ces zones. Aussi, les écarts de temps entre les pluies ne favorisent pas la poussée rapide des nouvelles herbes, et en conséquence les animaux déjà très faibles, sont en train de mourir faute de fourrage naturel disponible et le faible accès aux intrants agro industriels dû à la hausse de leurs prix consécutif à la baisse drastique du cours du bétail.

Les intrants, en plus d'être rares, présentaient des prix en forte hausse. Le prix du sac de 50 kg d'aliment pour bétail oscillait entre 9 000 et 16 000 FCFA, et parfois plus cher encore dans les régions du Nord Mali, très enclavées et éloignées des centres de production de ces intrants. L'aliment pour bétail étant parfois plus cher que le petit mil, certains éleveurs ont préféré acheter la céréale en lieu et place de l'aliment pour bétail pour faire face à l'urgence et sauver ce qui pouvait l'être.

Grâce aux premières pluies, quelques-unes des zones pastorales verdissent, ce qui alimente l'espoir des éleveurs en l'absence d'aliment pour bétail accessible. Toutefois, au Nord Mali, l'écart entre les pluies fait sécher les jeunes pousses et rend la situation plus délicate.

Situation des marchés

Si les céréales sont abondantes à des prix raisonnables sur les marchés, ceux-ci sont très peu approvisionnés en aliment pour bétail et toujours à des prix très élevés. On mesure une augmentation du cours de l'aliment pour bétail de 30 à 40%.

Les prix du bétail restent stables mais caractérisés par la mévente des gros ruminants bovins et camélins. Ceci s'explique par l'insécurité qui dissuade les acheteurs étrangers à venir au Mali.

Mouvements nationaux des éleveurs et du bétail

Les animaux sortent des zones humides des vallées des fleuves Niger et Sénégal et des sites de regroupements de la saison sèche autour des mares et puits pastoraux et se dirigent vers les zones exondées ayant reçu les premières pluies. Ceci se passe sous la contrainte parce que fuyant les foyers de tensions avec les agriculteurs d'où des risques évidents de se retrouver dans des zones sans herbe et souvent sans eau.

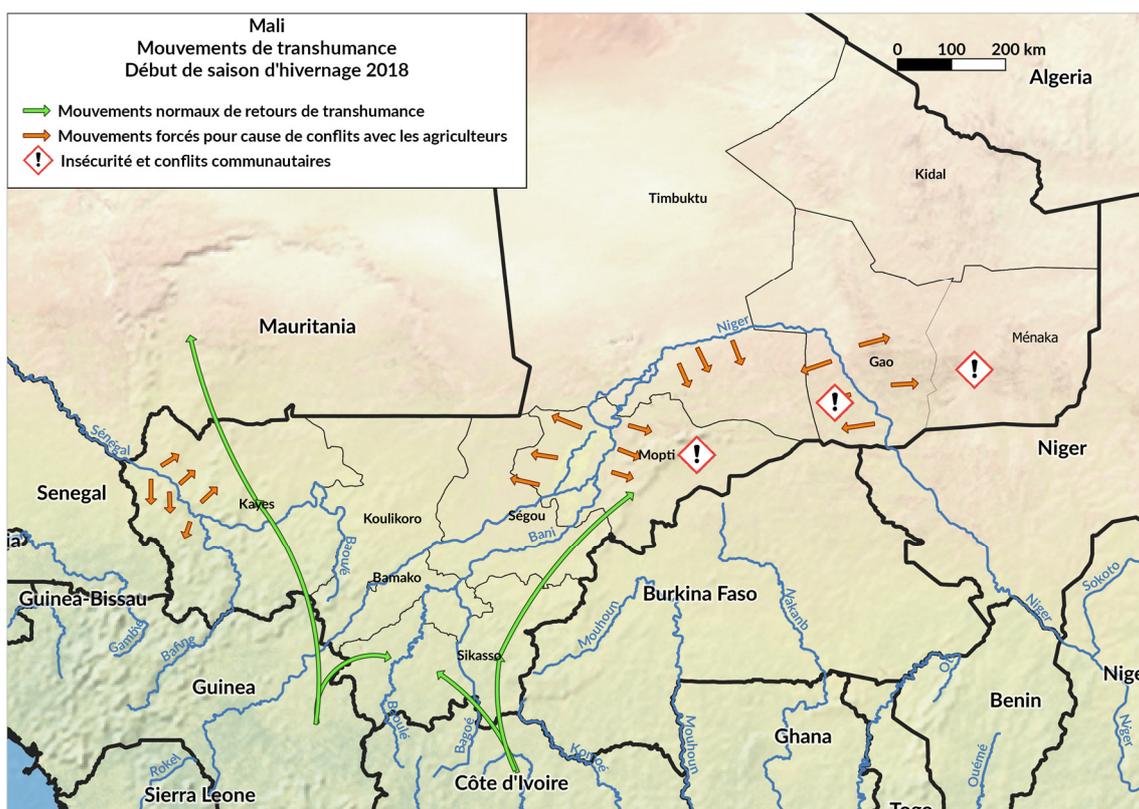
Les mouvements dans les régions Nord et centre du Mali, sont limités par les conflits communautaires. Les éleveurs se déplacent en fonction des affinités et non selon la disponibilité des pâturages, ce qui induit de lourdes conséquences sur les animaux avec des mortalités importantes et inquiétantes.

Le phénomène d'enlèvements de troupeaux en lien avec ces conflits communautaires est de plus en plus courant dans les régions de Ménaka, de Gao et de Mopti. Des centaines d'éleveurs pasteurs et agro pasteurs, dont des femmes et des enfants sont déjà victimes de ces conflits et restent sans recours.

Mouvements transfrontaliers des éleveurs et du bétail

Les animaux des éleveurs maliens des régions de Sikasso et de Mopti en transhumance depuis plusieurs mois dans la région de Korhogo en Côte d'Ivoire sont dans l'ensemble de retour depuis début juin. Il en est de même des troupeaux en provenance des régions de Sikasso et de Kayes et même de Mauritanie.

Les transhumants mauritaniens et sénégalais dans la zone du Guidimaka dans la région de Kayes au Mali, ont amorcé le retour vers leurs pays respectifs depuis mi-juin 2018.



Cartes des mouvements de transhumance sur le Mali

Recommandations

A l'Etat et à ses partenaires :

- Prendre des mesures de facilitation d'accès aux intrants vétérinaires par les éleveurs et agro pasteurs.
- Initier des cadres de réflexion sur des mécanismes internes de résolution de conflits entre éleveurs au niveau national et transnational, sous la houlette de leurs leaders.
- Poursuivre et renforcer la dynamique de dialogue entre acteurs concernés par la mobilité pastorale sous l'impulsion des organisations pastorales.
- Organiser des campagnes de vaccination animale.

Informations et contacts

Pour plus d'information merci de visiter les sites :

- www.maroobe.com pour les activités de RBM
- www.sigsahel.info pour l'accès aux bulletins
- www.geosahel.info pour la visualisation des cartes

Pour obtenir plus d'informations sur les données ou les méthodes utilisées, veuillez contacter :

- AG ALWALI Abdoul Aziz (Mali) – agalwaly@yahoo.fr – +227 76046428
- SOUMARE Boubacar (Niger) – s.boube@yahoo.fr
- FILLOL Erwann (Sénégal) – erfillol@wa.acfspain.org